

XXVIe Congrès international de l'Association italienne de linguistique appliquée (AIItLA)

12 et 13 février 2026

Alma Mater Studiorum - Université de Bologne, Campus de Forlì

Appel à communications

Interaction communicative : relations, pratiques, perspectives

L'interaction communicative est un thème constant dans les sciences humaines et sociales. Les évolutions récentes – dans la conceptualisation de l'interaction, dans la richesse des analyses empiriques qui la sous-tendent et dans la pluralité des méthodologies adoptées – reflètent d'une part un intérêt croissant pour la dynamique de l'interaction écrite et orale, verbale et non verbale, en présence et à distance, dans une variété de contextes socio-situationnels et institutionnels, et de l'autre les changements induits par les innovations numériques. Dix ans après le XVIe Congrès de l'AIItLA (Université de Modène et Reggio Emilia) et le volume qui l'a suivi (Andorno & Grassi, 2016), et dans la continuité des plus récents Congrès et volumes de l'AIItLA (Caruso & Maffia, 2023 ; Cirillo & Nodari, 2024), axés respectivement sur la communication inégale et sur la communication multimodale, le XXVIe Congrès international de l'AIItLA place à nouveau le thème de l'interaction au centre du débat. L'objectif est double : maintenir l'intérêt pour des objets de recherche consolidés et suivre leurs avancées ; s'interroger sur certaines déclinaisons émergentes du thème. Le XXVIe Congrès, qui se tiendra à l'Université de Bologne, à Forlì, se concentre en effet sur l'interaction communicative considérée en relation avec des 'objets', des processus, des phénomènes (systèmes linguistiques, médiation, apprentissage, multilinguisme, intelligence artificielle, etc.) – ainsi qu'avec les méthodes qualitatives et quantitatives actuelles – dans le but d'identifier, de décrire et d'interpréter les particularités observables dans l'interaction elle-même. En rappelant les principales déclinaisons du thème, nous sollicitons ci-dessous, pour chacune d'entre elles, des interventions théoriques, méthodologiques et applicatives qui peuvent contribuer à configurer l'état actuel des études sur l'interaction communicative et à esquisser des perspectives futures.

Interaction et système linguistique

Alors que dans certaines disciplines de la linguistique (au sens large) l'interaction joue depuis longtemps un rôle central (pensons à l'analyse conversationnelle, à la médiation ou à l'apprentissage des L2 (v. Fele, 2007 ; Zorzi, 2007 ; Andorno & Grassi, 2016), depuis quelques années elle est aussi au centre de l'intérêt des recherches sur la structure des langues. Cette tendance est soulignée par la publication du premier manuel de *Interactional Linguistics* (Couper-Kuhlen & Selting, 2018), la naissance de la revue du même nom (dirigée par Mushin & Pekarek Doehler) et la sortie de plusieurs volumes importants (notamment, Selting & Barth-Weingarten, 2024). L'interaction devient ainsi un sujet transversal à part entière, puisqu'elle investit la description et l'analyse de tous les niveaux de la structure linguistique (De Stefani & Veronesi, 2020 ; Calaresu, 2022). L'on souhaite donc des contributions qui adoptent une approche orientée vers l'interaction dans l'étude des langues, c'est-à-dire vers les cadres de la phonologie / morphologie / syntaxe / sémantique examinés du point de vue de l'interaction.

Interaction et apprentissage

“The fundamental niche for human communication is social interaction in a face-to-face context: this is the context in which language is learned, the bulk of usage occurs, and almost certainly the context in which it has evolved” (Levinson, 2019 : 112). Si ce postulat suppose que l’apprentissage est intrinsèquement lié à l’interaction, de nombreuses recherches empiriques (voir par exemple Nystrand, 1997 ; Walsh, 2011 ; Fasulo & Pontecorvo, 2022 [1999] ; Gardner, 2019 ; Caronia, 2021 ; Depperman & Pekarek-Doehler, 2021) soulignent comment les formes d’interaction ont des implications denses pour l’apprentissage et comment la qualité de ces formes influe sur la qualité de l’apprentissage.

Apprendre par l’interaction et apprendre l’interaction, dans sa propre langue ou dans une autre, dans des contextes éducatifs guidés ou informels, sont les fils rouges qui peuvent orienter les contributions sur l’observation et l’analyse des processus interactionnels. Dans cette perspective, l’interaction linguistique peut également être observée en référence à des contenus multimédias (Busch & Pfisterer, 2011), tels que des outils d’auto-formation et/ou des matériaux didactiques (Barrot, 2021), ou en ce qui concerne les spécificités des interactions dans les nouveaux médias et les activités de *gaming* (Hofstetter & Robles, 2023).

Interaction et multilinguisme

De plus en plus d’études observent l’interaction plurilingue/multilingue entre des personnes qui ne partagent pas la même langue (vocale ou des signes) et la même culture à travers une grande variété d’outils conceptuels et de pratiques, notamment l’intercompréhension (voir, par exemple, Bonvino & Garbarino, 2022), l’anglais *lingua franca* (Jenkins, 2020), le *translanguaging* (García & Li, 2014) et le *translingualism* (Canagarajah, 2013). Dans ce domaine, on peut d’abord explorer les caractéristiques de l’interaction écrite et orale dans une double perspective : d’une part, l’analyse des interactions plurilingues, en référence aux spécificités de certains contextes (familiaux, éducatifs, institutionnels, professionnels) et/ou au plurilinguisme comme trait identitaire des personnes ou des apprenants ; d’autre part, les propositions qui promeuvent le plurilinguisme dans l’éducation. En ce qui concerne l’analyse des interactions multilingues, il convient en outre de prendre en considération les études sur la médiation linguistique et culturelle, qui ont mis en évidence la manière dont la présence d’un interprète ou d’un médiateur modifie la dynamique de l’interaction multilingue, qui devient un *pas de trois* (Wadensjö 1998) : l’interprète ne participe pas seulement à la co-construction du sens mais assume (ou se voit attribuer) une multiplicité de rôles qui influencent le déroulement de l’interaction elle-même (Angelelli, 2004 ; Baraldi et Gavioli, 2012 ; Llewellyn-Jones et Lee, 2014). Des contributions qui mettent en lumière de nouveaux aspects pertinents de l’interaction interprétée, éventuellement dans des contextes encore peu explorés, sont donc également attendues.

Interaction et intelligence artificielle

L’intelligence artificielle s’est rapidement diffusée dans différents domaines de la vie humaine, rendant les interactions homme-machine de plus en plus fréquentes ; dans l’éducation, par exemple, on observe l’apprentissage ou l’acquisition d’une deuxième langue avec divers chatbots jouant le rôle de tuteurs ou de partenaires conversationnels (Bibauw et al., 2022 ; Chiu et al., 2023 ; Huang et al., 2022). L’IA a également suscité de l’intérêt en ce qui concerne son impact éventuel sur l’utilisation des langues et les changements linguistiques (Rudnicka, 2023). Dans le panorama des différents types d’interaction orale et écrite, il est donc également pertinent d’envisager celle avec l’IA, tant pour les caractéristiques discursives et linguistiques inhérentes à la production des systèmes automatiques (par exemple, la syntaxe, le vocabulaire, la pragmatique de la production des chatbots) que pour la production de l’interlocuteur humain (voir, par exemple, Mindner et al., 2023), ainsi que pour les caractéristiques plus typiquement interactionnelles (par exemple, la domination, la négociation du sens, le *feedback*). Des travaux explorant les applications de l’IA

(par exemple, mais sans s'y limiter, ChatGPT) dans le domaine de la linguistique appliquée et de la linguistique en général sont les bienvenus.

Interaction et multimodalité

Les études sur l'interaction ont depuis longtemps mis en évidence la façon dont les éléments paralinguistiques et cinétiques sont étroitement liés aux éléments verbaux et contribuent à la co-construction du sens (Poyatos, 1997). Parfois, un message peut être exprimé exclusivement à l'aide de signes non verbaux (un regard, un geste) et l'étude de la communication non verbale est aujourd'hui facilitée et rendue encore plus systématique par les outils informatiques et l'analyse conversationnelle multimodale (Mondada, 2014, 2016, 2019 ; Eilittä et al., 2023). Nous accueillons donc favorablement des analyses détaillées de la multimodalité, basées sur des données vidéo pouvant éclairer les aspects co- et non-verbaux des interactions, qui pourront continuer à alimenter les études initiées avec le XXIIIe Congrès de l'AITLA (Cirillo & Nodari 2024).

Interaction et silence

Les études sur l'interaction communicative dans les différentes formes décrites ci-dessus se sont concentrées sur ce que les interlocuteurs disent et sur 'comment' la parole est réalisée dans différents contextes. Mais nous communiquons aussi dans le silence (Goodwin, 2004 ; Mushin & Gardner, 2009), entendu non pas comme la simple absence de son, mais comme l'absence perceptible de parole là où elle pourrait être prononcée (Bilmes, 1994). L'on accueille donc des contributions sur la position, la fonction et la durée des différents types de silences observables dans l'interaction (voir Sacks et al., 1974 et Hoey, 2020 sur la distinction entre *pauses*, *gaps* et *lapses*) et sur les implications professionnelles et éthiques de la non-parole dans les interactions monolingues et multilingues.

Interaction et pathologie

De nombreux troubles du langage peuvent altérer les capacités verbales des locuteurs et ainsi compromettre la qualité de leurs interactions communicatives dans le contexte d'une compétence linguistique mature (par exemple, l'aphasie, la démence ou la psychopathologie), ou empêcher leur développement complet et efficace au cours de l'ontogenèse (par exemple, dans le trouble primaire du langage ou dans les troubles du spectre de l'autisme) (APA, 2022 ; Adornetti, 2018). Les propositions explorant la compétence interactionnelle dans les populations cliniques de l'enfance, de l'âge adulte et des personnes âgées (en phase pré-sénile et sénile) sont donc encouragées.

Références bibliographiques

- Adornetti, I. (2018). *Patologie del linguaggio e della comunicazione*. Carocci
- Andorno, C., & Grassi, R. (Cur.) (2016). *Le dinamiche dell'interazione. Prospettive di analisi e contesti applicativi*. Associazione Italiana di Linguistica Applicata.
- Angelelli, C. (2004). *Revisiting the interpreter's role*. Benjamins
- American Psychiatric Association (2022). *DSM-5-TR. Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, 5th Edition. Text Revision*. American Psychiatric Association. (Traduzione italiana: Nicolò, G. & Pompili E., cur., 2023, *DSM-5-TR. Manuale diagnostico e statistico dei disturbi mentali. Text revision*. Raffaello Cortina Editore)
- Baraldi, C. & Gavioli, L. (Cur.) (2012). *Coordinating Participation in Dialogue Interpreting*. Benjamins.
- Barrot, J. S. (2021). Social media as a language learning environment: a systematic review of the literature (2008-2019). *Computer Assisted Language Learning*, 35(9), 2534-2562.
- Bibauw, S., Van Den Noortgate, W., François, T., & Desmet, P. (2022). Dialogue systems for language learning: A meta-analysis. *Language Learning & Technology*, 26(1), 1-24.
- Bilmes, J. (1994). Constituting silence: Life in the world of total meaning. *Semiotica*, 98, 73-87.

- Bonvino, E., & Garbarino, S. (2024). *Intercomprensione*. Caissa Italia.
- Busch, B., & Pfisterer, P. (2011). Interaction and media. In R. Wodak, B. Johnstone & P. Kerswill (Cur.), *Sage Handbook of Sociolinguistics* (pp. 420-434). Sage Publications Ltd.
- Calaresu, E. (2022). *La dialogicità nei testi scritti. Tracce e segnali dell'interazione tra autore e lettore*. Pacini Editore.
- Canagarajah, S. (2013). *Translingual Practice. Global Englishes and Cosmopolitan Relations*. Routledge.
- Caronia, L. (ed.) (2021). *Language and Social Interaction at Home and School*. John Benjamins.
- Caruso, V., & Maffia, M. (Cur.) (2023). *Vecchie e nuove forme di comunicazione diseguale: Canali, strutture e modelli*. Associazione Italiana di Linguistica Applicata.
- Chiu, T. K., Xia, Q., Zhou X., Chai C.S. & Cheng M. (2023). Systematic literature review on opportunities, challenges, and future research recommendations of artificial intelligence in education. *Computers and Education: Artificial Intelligence*, 4, 100118.
- Cirillo, L., & Nodari, R. (Cur.) (2024). *Contesti, pratiche e risorse della comunicazione multimodale*. Associazione Italiana di Linguistica Applicata.
- Couper-Kuhlen, E. & Selting, M. (2018). *Interactional Linguistics: Studying Language in Social Interaction*. Cambridge University Press.
- De Stefani, E., & Veronesi, D. (2020) Dagli studi sul parlato alla linguistica interazionale. Ricerche sull'uso ordinario della lingua italiana. *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata*, 49(3), 464-490.
- Deppermann, A., & Pekarek Doehler, S. (2021). Longitudinal conversation analysis - introduction to the special issue. *Research on Language and Social Interaction*, 54(2), 127-141.
- Eilittä, T., Haddington, P., Kamunen, A., Kohonen-Aho, L., Rautiainen, I. & Vatanen, A. (2023). On the complexities of interaction: An introduction. In P. Haddington, T. Eilittä, A. Kamunen, L. Kohonen-Aho, I. Rautiainen, & A. Vatanen (Cur.), *Complexity of Interaction* (pp. 1-25). Palgrave Macmillan.
- Fasulo, A., & Pontecorvo, C. (2022 [1999]). *Come si dice? Linguaggio e apprendimento in famiglia e a scuola*. Valore Italiano Editor.
- Fele, G. (2007). *L'analisi della conversazione*. Il Mulino.
- García, O., & Li, W. (2014). *Translanguaging. Language, Bilingualism and Education*. Palgrave MacMillan.
- Gardner R. (2019). Classroom interaction research: The state of the art. *Research on Language and Social Interaction*, 52(3), 212-226.
- Goodwin, C. (2004) A competent speaker who can't speak: The social life of aphasia. *Journal of Linguistic Anthropology*, 14(2), 151-170.
- Hoey, E. (2020). *When conversation lapses*. Oxford University Press.
- Hofstetter, E., & Robles, J. (2023). Metagaming and multiactivity: How board game players deal with progressivity. In P. Haddington, T. Eilittä, A. Kamunen, L. Kohonen-Aho, I. Rautiainen & A. Vatanen (Cur.), *Complexity of interaction* (pp. 65-97). Palgrave MacMillan.
- Huang, W., Hew, K. F., & Fryer, L. K. (2022). Chatbots for language learning—Are they really useful? A systematic review of chatbot-supported language learning. *Journal of Computer Assisted Learning*, 38(1), 237-257.
- Jenkins J. (Cur.) (2020). *The Routledge Handbook of English as a Lingua Franca*. Routledge.
- Levinson S. (2019). Natural forms of purposeful interaction among humans. What makes interaction effective? In K. A. Gluck & J. E. Laird (Cur.), *Interactive task learning: Humans, robots, and agents acquiring new tasks through natural interactions* (pp. 111-126). The MIT Press.
- Llewellyn-Jones, P. & Lee, R. G. (2014). *Redefining the Role of the Community Interpreter: The Concept of Role-space*. SLI Press.
- Mercer, N., & Dawes, L. (2014). The study of talk between teachers and students, from the 1970s until the 2010s. *Oxford Review of Education*, 40(4), 430-445.

- Mindner, L., Schlippe, T., & Schaaff, K. (2023). Classification of human- and AI-generated texts: Investigating features for ChatGPT. In T. Schlippe, E.C.K. Cheng & T. Wang (Cur.), *Artificial Intelligence in education technologies: New development and innovative practices*, 152-170. Springer.
- Mondada, L. (2014). The local constitution of multimodal resources for social interaction. *Journal of Pragmatics*, 65, 137-156.
- Mondada, L. (2016). Challenges of multimodality: Language and the body in social interaction. *Journal of Sociolinguistics*, 20(3), 336-366.
- Mondada, L. (2019). Contemporary issues in conversation analysis: Embodiment and materiality, multimodality and multisensoriality in social interaction. *Journal of Pragmatics*, 145, 47-62.
- Mushin, I., & Pekarek Doehler, S. (Cur.) (2021). *Interactional Linguistics*. John Benjamins.
- Mushin I., & Gardner, R. (2009). Silence is talk: Conversational silence in Australian Aboriginal talk-in- interaction. *Journal of Pragmatics*, 41, 2033-2052.
- Nystrand, M. (1997). *Opening dialogue: Understanding the dynamics of language and learning in the English classroom*. Teachers College Press.
- Poyatos, F. (Ed.) (1997). *Nonverbal communication and translation: New perspectives and challenges in literature, interpretation, and the media*. John Benjamins.
- Rudnicka, K. (2023). Can Grammarly and ChatGPT accelerate language change? AI-powered technologies and their impact on the English language: wordiness vs. conciseness. *Procesamiento de Lenguaje Natural*, 71, 205-214.
- Sacks H., Schegloff, E., & Jefferson, G. (1974). A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation. *Language*, 50, 696-735.
- Selting, M., & Barth-Weingarten, D. (eds) (2024). *New Perspectives in Interactional Linguistic Research*. John Benjamins.
- Walsh S. (2011). *Exploring classroom discourse: Language in action*. Routledge.
- Wadensjö, C. (1998). *Interpreting as interaction*. Longman.
- Zorzi, D. (2007). La classe come ambiente di apprendimento attraverso l'interazione orale. In Ongini, V. (Cur.), *Se la scuola incontra il mondo esperienze. Modelli e materiali per l'educazione interculturale* (pp. 65-70). IDEST.

Comité scientifique

- Amalia Amato (UNIBO)
- Laurie Anderson (Université de Sienne)
- Serge Bibauw (Univ. de Louvain)
- Cristiana Cervini (UNIBO)
- Christian Degache (Univ. Grenoble Alpes)
- Maria Elena Favilla (Univ. de Modène et Reggio Emilia)
- Gloria Gagliardi (UNIBO)
- Maja Miličević Petrović (UNIBO)
- Natacha Niemants (UNIBO)
- Franca Orletti (Univ. Roma Tre)
- Rosa Pugliese (UNIBO)
- Véronique Traverso (Univ. Lumière Lyon 2)

Comité d'organisation local (UNIBO)

- Amalia Amato
- Claudia Borghetti

- Cristiana Cervini
- Gloria Gagliardi
- Anna Marchi
- Yahis Martari
- Maja Miličević Petrović
- Natacha Niemants
- Rosa Pugliese
- Greta Zanoni

Soumission des propositions

Les propositions peuvent être envoyées **avant le 7 juillet 2025** à l'adresse congresso@aitla.it, en indiquant 'Abstract 2026' dans l'objet du courrier. Cette adresse doit être utilisée exclusivement pour l'envoi des propositions ; toute autre information peut être demandée en écrivant à : aitla2026@unibo.it.

La proposition doit comporter entre 4 000 et 5 000 caractères espaces compris (bibliographie exclue) et doit indiquer le mode de présentation préféré, parmi les suivants :

- Communication (20 minutes de présentation et 10 minutes de discussion) ;
- Poster (5 minutes de présentation en plénière et discussion en session poster).

La proposition, rédigée selon le modèle de l'appel à contributions, doit être envoyée en deux versions : la première avec le(s) nom(s), prénom(s) et affiliation(s) de l'auteur ; la seconde anonymisée dans toutes ses parties. Les deux documents doivent être sauvegardés en .doc(x) et nommés comme suit (en utilisant le trait de soulignement _ à la place des espaces) :

type de proposition_titre abrégé_nom(s)
par ex. communication_anglais_lingua_franca_Bianchi.doc

type de proposition_titre abrégé_anonyme
par ex. poster_anglais_lingua_franca_ANONYME.doc

Les propositions seront transmises au comité scientifique et évaluées à la lumière des critères suivants : (1) pertinence par rapport au thème du congrès ; (2) qualité de la recherche ; (3) originalité des résultats attendus ou obtenus ; (4) adéquation avec le format de présentation proposé.

Chaque auteur ne peut soumettre qu'une seule proposition ; en cas de propositions multi-auteurs, chaque auteur peut soumettre au maximum une proposition en tant qu'auteur unique et une proposition en tant que co-auteur. Pour des raisons d'opportunité, les membres du comité scientifique ne peuvent pas soumettre de propositions.

Pour la même évaluation, et également pour des raisons de distribution des communications dans le programme, le comité scientifique peut donner la priorité aux propositions de posters par rapport aux propositions de présentations orales, et/ou demander aux auteurs de changer le format de présentation de la proposition.

Le résultat du processus de révision sera communiqué **avant le 30 septembre 2025**. Veuillez noter que seuls les membres de l'AIItLA à jour de leur cotisation 2026 pourront être inclus dans le programme.